

## EPIPHANIE 2022 C

**Première lecture : Is 60,1-6**

**Psaume responsorial : Ps 72(71)**

**Deuxième lecture : Ep 3,2-6**

**Evangile : Mt 2,1-12**

### *Epiphanie et Epiphanies*

Dans son étymologie, le nom de la Solennité de ce jour dit tout d'elle : Epiphanie, Dieu se manifeste, plus précisément, Dieu se fait voir. Le voir met en connexion d'une part l'organe de la vue, les yeux, d'autre part un autre élément extérieur à nous, la lumière. Dans le cas de l'Epiphanie, la lumière est fournie par une étoile pas comme les autres, un astre extraordinairement apparu dans le ciel pour signaler le fait non moins extraordinaire qu'est la Naissance du Fils de Dieu. Les yeux qui sont engagés dans le voir, ce sont ceux des Rois Mages. Au total, Dieu se fait voir par la lumière, ou plus précisément, apparaît lui-même comme Lumière.

Demandons-nous maintenant pourquoi Dieu se fait voir. Il se fait voir parce que, étant Lumière de nature, il ne peut que briller. Qu'il y ait des yeux pour le voir ou non, il luit naturellement, éternellement. Voilà pourquoi l'Apôtre le définit en disant : *Dieu est Lumière...* (1 Jn 1,5). A cette définition souscrit le Verbe de Dieu en s'auto définissant : *je suis la lumière du monde* (Jn 8,12).

Mais qu'en est-il des hommes qui voient ou ne voient pas cette lumière ? Ces hommes, créés par la même lumière, se trouvent baignés dans la lumière, mais ils ne sont pas la lumière, voilà pourquoi ils peuvent tantôt être dans la lumière, tantôt s'y soustraire. De fait, c'est ce qui arrive dans le jardin d'Eden, quand l'homme entre en ténébreuse complicité avec le Serpent, *le Prince des ténèbres*, pour se soulever contre Dieu. Depuis ce temps, l'homme commence à pactiser avec les ténèbres de Satan et à mener désormais une vie ambiguë par rapport à la lumière de Dieu. Chaque fois qu'il se soustrait à cette lumière, ses yeux deviennent aveugles. Le peuple d'Israël n'échappe pas à cette loi et il vit sa cécité dans sa désobéissance qui entraîne les ténèbres de l'esclavage en Egypte, de la poursuite de l'armée de Pharaon dans la Mer Rouge,

de la traversée du désert, du harcèlement des philistins, du pillage successif de Jérusalem et du Temple, de l'exil à Babylone.

C'est dans ces ténèbres de l'humanité et d'Israël que vient resplendir la lumière de l'Épiphanie pour sortir l'homme des ténèbres. Mais il convient de préciser ici que l'Épiphanie n'épuise pas toutes les manifestations de Dieu dans notre histoire, et que plusieurs autres occasions se présentent comme de véritables épiphanies. En fin de compte, y a-t-il une seule fête chrétienne qui ne soit fête de lumière manifestant Dieu ?

Il ne s'agit pas ici d'en faire une liste complète, mais de montrer quelques formes sous lesquelles Dieu luit dans nos ténèbres à travers les fêtes et solennités chrétiennes.

Après la lumière de l'Épiphanie, l'absolue de la lumière luit à la Résurrection du Christ. La lumière de Pâque. Si l'on retient que les ténèbres les plus épaisses, ce sont celles de la mort où mènent les ténèbres du péché, on comprend que la victoire sur la mort constitue un éclat lumineux d'une intensité toute particulière. Elle se prolonge par la lumière du Saint-Esprit à la Pentecôte qui inaugure la mission *ad gentes*.

Dans toutes ces manifestations de Dieu, on note différentes fonctions de la lumière : à Noël, une irruption de Dieu dans les ténèbres du monde ; à l'Épiphanie, le charisme qu'a cette lumière de guider l'homme sur le chemin du salut ; à la Présentation, elle apparaît comme *la gloire d'Israël*, selon le témoignage de Siméon (Lc 2,32) ; à Pâque comme la victorieuse des ténèbres et la joie des cœurs, sur le chemin d'Emmaüs comme une chaleur qui brûle le cœur des deux disciples quand Jésus leur explique les Ecritures (cf. Lc 24,32), à la Pentecôte comme les langues de feu qui sortent les Apôtres de leur torpeur pour les lancer sur les chemins du monde.

Avec toutes ces Epiphanies, il faut dire que c'est celui qui l'aura choisi qui se trouvera à vivre dans les ténèbres du péché et de la mort. Malheureusement, force est de constater que dans *le mythe de la caverne* de Platon, les anciens habitants de la caverne résistent à la voix de celui qui vient du monde de la lumière pour les inviter à sortir du lieu marqué de pénombre. Ainsi certains, tirés des ténèbres du péché et de la mort, conservent-ils au cœur la nostalgie des ténèbres. Ils préfèrent leur nuit au jour, comme certains animaux dits nocturnes. Le quatrième Evangile dénonce *les hommes qui ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises* (Jn 3,19 ; cf. Jn 3,20). Le pire de tous les cas est celui d'aveugles qui, au lieu de se reconnaître tels, sont persuadés de voir. A propos d'eux, *la Lumière du monde* dit : *si vous*

*étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites : nous voyons ! Votre péché demeure* (Jn 9,41). Or, le péché, c'est la demeure des ténèbres et de la mort.

La scène de l'Epiphanie, quant à elle, nous présente deux catégories d'hommes aveugles sous la lumière de l'Etoile. Ce sont d'abord les *chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël* qui connaissent bien les Ecritures et se trouvent capables d'informer exactement le roi Hérode que *le roi des Juifs doit naître à Bethlehem en Judée*. Ils le savent mais, malgré l'éclairage des Ecritures, ils ne comprennent pas l'Etoile de l'Epiphanie. L'autre catégorie, c'est le roi Hérode. La lumière de l'Etoile lui fait l'impression de la lumière du jour sur les yeux d'un hibou. La naissance d'un certain "Roi des Juifs" menace son trône et son pouvoir. Une folie meurtrière le pousse à faire tuer tous les enfants de moins de deux ans dans les environs de Bethlehem, pour être sûr d'éliminer le Nouveau-né (cf. Mt 2,16).

Peut-on trop se féliciter de ce que les Rois Mages, du lointain Orient, perçoivent l'Etoile de l'Epiphanie et s'orientent à sa lumière ? Ce sont eux que nous devons imiter.